

## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO

- VICHY / CHOLET BASKET : 80 - 73

Vichy prend un départ rapide et mène 13-9 au bout de 5 minutes, grâce en partie à sa paire américaine Jimmal BALL & Zach MOSS. Mais les choletais vont revenir dans la partie par Alan WIGGINS auteur de deux tirs primés et par Claude MARQUIS (8pts) qui reçoit un traitement de faveur des hôtes vichyssois sous la raquette. Les choletais trouvent les ressources nécessaires et s'imposent 22-20 dans ce premier quart temps. CB est toujours aussi combatif à l'image de Steed TCHICAMBOUD très adroit qui inscrit 7 points dans cette période, bien imité par l'expérimenté DeRon HAYES qui réussit deux tirs à 3pts. Dans la raquette, Saïd BEN DRISS prend le relais de Claude et ajoute 4 points au compteur choletais. Vichy revient des vestiaires avec la volonté de remonter son niveau défensif. La Coupe de France a laissé des traces dans le collectif choletais qui a les jambes lourdes et souffre face à l'agressivité des vichyssois. Jimmal BALL impose un rythme plus élevé dans cette rencontre et Zach MOSS fait souffrir Claude MARQUIS sous les paniers. Vichy remporte ce troisième quart temps 59-55. Ce dernier quart temps sera à l'image du 3ème. Les choletais tentent de résister avec une véritable volonté collective, bien orchestrée par Steed TCHICAMBOUD, épaulé par Tony DOBBINS (meilleur choletais à l'évaluation) et Alan WIGGINS très opportuniste durant cette rencontre. CB ne parvient finalement pas à renverser la tendance et s'incline 80-73 devant un public vichyssois enthousiaste à l'idée que son équipe vient d'assurer sa participation aux play-offs.

### EQUIPE ESPOIRS

- VICHY / CHOLET BASKET : 74-68

Après avoir menés 33-28 à la mi-temps, les Espoirs choletais ont laissé filer le match dans le 3ème quart temps. Leurs homologues de Vichy, plus entreprenants aux rebonds (21), ont repris alors les commandes de la rencontre pour ne plus les quitter et finalement s'imposer 58-55. Les jeunes choletais vont pouvoir nourrir des regrets pour cette défaite sur le fil et devront retrousser leurs manches pour les prochaines rencontres.

Basket-ball

# Les Choletais n'ont pas le temps de gamberger

Pro A. Vichy - Cholet (80-73). Battu par la meilleure défense du championnat, samedi, au terme d'une semaine harassante, Cholet revient au bercail mardi pour y recevoir Nancy.

Une quatrième rencontre à l'extérieur en une semaine, jouée sans Nando De Colo. Ces deux éléments suffisent à résumer l'inhabituelle position dans laquelle Cholet s'est présenté sur le parquet de Vichy, samedi. Est-il opportun d'en tirer des enseignements pertinents ?

Erman Kunter ne cherche pas d'excuses dans la défaite et n'offre pas à ses joueurs, coupables d'errances passagères, de circonstances atténuantes. « La défense a été catastrophique, c'est tout, lance-t-il. On donne des paniers faciles, on perd des ballons, on prend des fautes pour rien... Quant à la fatigue, je pense qu'elle est plus psychologique que physique. » Samedi, les Vichysois ont usé leurs adversaires sur les deux tableaux.

### « On a perdu notre lucidité »

D'abord, aux retours des vestiaires, en anéantissant en moins de trois minutes le pécule amassé par Cholet (38-45 à la mi-temps). Repoussé dans les cordes, CB ne se remettra jamais de ce round. Un 12-0 (50-45, 23') pour un KO debout. Dès lors, les jambes, usées par une série de six matches en quinze jours, ne sont pas en mesure de compenser ce coup



Claude Marquis et les Choletais ont l'occasion de se rattraper dès demain, à la Meilleraie, face à Nancy.

au moral. « On joue beaucoup, et alors ? Les joueurs préfèrent cela, de toute façon. Quand il n'y a pas de match, on met de l'intensité aux entraînements. Dans d'autres championnats, c'est naturel de jouer à ce rythme. Donc,

pour moi, ce n'est pas une explication », renchérit l'entraîneur turc.

Steed Tchicamboud, très sollicité cette semaine, ne contredit pas son coach. « Moi, je n'ai pas eu l'impression de craquer

physiquement. Si la fatigue a joué, c'est inconsciemment. » Si ce revers a légèrement terni une semaine sur les routes jusqu'ici parfaite (victoire à Pau, qualification en finale de la Coupe de France à Denain), il ne remet pas en cause

les ambitions du club, encore en quête d'une victoire pour assurer sa place en playoffs.

Derrière la déception, Erman Kunter se projetait déjà sur les futures échéances. « En playoffs, on sait que l'on devra forcément gagner un match à l'extérieur si l'on veut accéder aux demi-finales. Or, ce n'est pas en jouant comme on l'a fait à Vichy que nous y parviendrons. On ne peut s'en sortir que d'une seule manière : avec de la dureté, de l'agressivité en défense. Samedi, on a perdu notre lucidité », explique-t-il, arguant que le moindre relâchement en fin de saison peut vite se payer cher.

Et Kunter ne voudrait pas voir son équipe gâcher un potentiel, qui, jusqu'ici, s'est exprimé lors des rendez-vous charnières de la saison (Semaine des As, Coupe de France). « Je le répète, je pense que l'on a des possibilités. » Il serait sage de les exprimer à nouveau dès mardi, à La Meilleraie, pour ainsi rebondir immédiatement et éviter de gamberger. Nancy ne constitue pas la proie la plus facile mais un résultat positif, à moins d'un mois de la phase finale, face à un candidat au titre, serait un message fort.

Ouest France – Lundi 28 avril 2008

## Cholet coupé dans son élan



Plus personne ne semblait capable d'amener les Choletais. Pourtant, les hommes d'Erman Kunter sont tombés hier soir à Vichy. Battus 80-73, les joueurs des Mauges ont réalisé une mauvaise opération dans la perspective des playoffs. La réception de Nancy, dès mardi prochain (20 h), vaudra le déplacement.

pages centrales

Ouest France – Lundi 28 avril 2008

# En mai, ne fais pas ce qu'il te plaît

**E**rman Kunter et Jean-Louis Borg, les entraîneurs de Cholet et Vichy, ont revisité samedi soir la fameuse histoire du verre. Vous savez, celui qui, selon les points de vue, est à moitié plein... ou vide !

L'optimiste, Jean-Louis Borg, a vu son verre se remplir au fil de la partie. Le pessimiste, Erman Kunter, regrette les fuites du sien. Quant au réaliste, il constate que les vases étaient communicants entre Vichy et Cholet, deux équipes qui ont eu chacune leur mi-temps.

**La première.** « Nous étions en souffrance. » Jean-Louis Borg résume en une phrase la situation des siens. Portée tour à tour par son tandem intérieur Marquis-Wiggins puis par sa traction arrière Tchicamboud-Dobbins, la formation des Mauges affichait sa totale confiance (22-33, 13'). Les Vichysois ne résistaient pas à une adresse collective hors norme (62 % aux tirs à 20/32 au repos) combinée à une rigueur de tous les instants (3 balles perdues seulement).

**La seconde.** Dans ce contexte, l'entraîneur vichysois a haussé le ton. Les Choletais s'attendaient sûrement à une réaction de la meilleure défense de France. Ils furent toutefois surpris et incapables de trouver la parade au nouveau défi qui leur était proposé.

« Nous devons passer un cap » Quand on fait remarquer au technicien turc de CB que la

nette hausse d'agressivité défensive de Vichy n'est sans doute pas étrangère au dérapage de CB, le technicien turc fait la sourde oreille. De ce second acte, il ne retient qu'une chose : « Nous avons perdu notre concentration ».

Furieux d'avoir vu le ratio passes décisives/balles perdues s'inverser brutalement (6/3 à la 20', 7/9 à la 30'), Erman Kunter ne déco-lérait pas non plus contre « ces joueurs qui n'ont aucune idée de ce que c'est que de bien défendre. » « Nous avons donné une quantité de paniers faciles. Ce n'est pas possible... » Les mouches ont donc dû tranquillement voler durant le trajet retour.

**La suite.** Si Erman Kunter est tellement en colère, c'est qu'il attend encore beaucoup de ses joueurs. Il les sait capables de faire encore de belles choses d'ici la fin de saison. « Notre but, c'est de passer un cap, insiste l'entraîneur turc. Se qualifier pour les play-offs, c'est une chose. Y réussir un truc, c'est autre chose. »

Se faire éliminer dès les quarts de finale n'est donc pas dans les plans du Turc. « Pour aller au-delà, il faut gagner à l'extérieur. Et ça, on ne peut y parvenir qu'avec de la rigueur, c'est-à-dire en ne perdant pas des ballons pour rien ! »

Dès mardi face à Nancy puis durant le mois de mai, le nouvel objectif des Choletais est autoritairement défini. « Mettre plus d'agressivité défensive, couper les lignes de passes adverses... » et ne

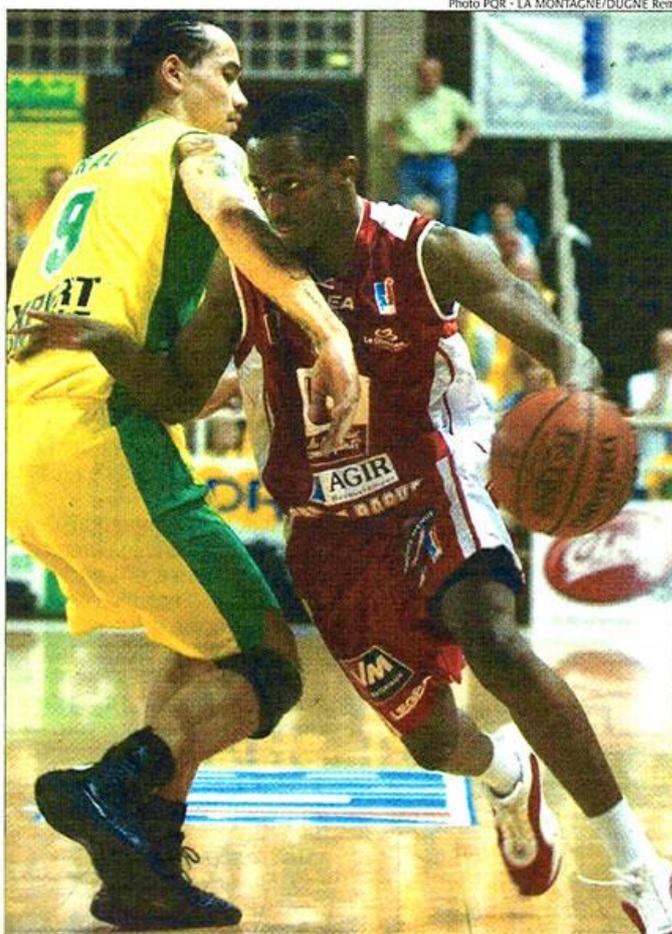


Photo PQR - LA MONTAGNE/DUGNE Remi

Beaubois et les Choletais se sont heurté à la défense de Vichy après la pause. Erman Kunter (au fond) n'a pas apprécié

plus laisser l'adversaire installer sa domination.

Bref, pour remplir son verre, Er-

man Kunter veut voir ses joueurs faire ce qu'il... lui plaît.

**Tristan BLAISONNEAU**

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 28 avril 2008

### 3. RESULTATS

#### EQUIPE PRO

- CHOLET BASKET / SLUC NANCY : 59 – 74

*Lors de ces 10 premières minutes, les Choletais peinent à trouver leur marque face à une équipe nancéenne particulièrement efficace en attaque (56% réussite). Les joueurs de Jean-Luc Monschau ont prouvé leur adresse extérieure, avec un Ricardo Greer explosif (10pts ,3 rbs), et une défense solide. Dans ces conditions les Choletais peinent à s'imposer à l'intérieur et doivent compter sur leur adresse hors de la raquette. Cholet Basket n'a pas réussi à renverser la vapeur dans ce second quart-temps. Face à une équipe Nancéenne toujours aussi adroite (55% réussite) et intraitable en défense, les Choletais ne parviennent pas à trouver leurs marques et laissent leurs adversaires prendre le large.*

*A la mi-temps, ce sont donc les Nancéiens qui prennent le large, 47-29. Les joueurs de CB devront montrer un tout autre visage afin de s'imposer.*

*Malgré un début de seconde mi-temps qui semble annoncer le réveil des Choletais, les joueurs de Nancy parviennent à préserver leur avance. Les joueurs d'Erman Kunter ont pourtant montré leur détermination et un visage bien différent que celui des 20 premières minutes, autant offensivement que défensivement. Malgré un gros travail d'Alan Wiggins pour prendre le dessus sur ses vis-à-vis (16pts, 4 rbs et une interception), et un Claude Marquis solide (15pts, 10 rbs et 3 pd), les Choletais restent tout de même à 14 longueurs de leurs adversaires.*

*Il faudra trouver les solutions dans ce dernier quart pour mettre à mal l'équipe lorraine, qui ne semble pas décider à laisser échapper cette victoire sur le parquet de La Meilleraie.*

*Les Choletais n'ont pas réussi à prendre le dessus et laissent échapper la victoire, de façon logique face à une équipe Nancéenne qui a dominé ce match de bout en bout. A noter côté statistique la belle performance de Claude MARQUIS (19pts, 11rbs) pour CB et de Ricardo GREER (24pts, 11rbs) côté Nancéien.*

#### EQUIPE ESPOIRS

- CHOLET BASKET / SLUC NANCY : 58 - 64

*Toujours menés au score, les choletais n'ont pas réussi à faire la différence face aux Nancéiens et s'inclinent finalement 54-68. Le Trophée du futur n'est plus accessible depuis plusieurs journées il faut donc se tourner vers la saison prochaine afin de la préparer au mieux.*

### 4. EQUIPE CBE

Prochain match :

Le vendredi 16 mai 2008 à 21H15 à Vezins.

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à [e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com](mailto:e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com)

BASKET

Pro A

# Cholet dévoré par les Couguars

Mauvaise nouvelle, les Choletais ont encaissé une lourde défaite, mardi soir, à la Meilleraie face à Nancy (59-74). Bonne nouvelle, ils sont qualifiés à 99 % pour les play-offs.

**I**l n'y avait plus une goutte dans le moteur. Rien. Mardi soir, le match contre Nancy - le quatrième en huit jours - était celui de trop pour des Choletais, complètement rincés par un périple, qui les aura trimballés de Pau à Vichy, en passant par Denain. Une fin de mois d'avril terrible pour les organismes. Les partenaires de Tony Dobbins n'y auront pas résisté, explosant en plein vol face à l'impressionnante escouade nancéienne, remarquable de bout en bout et auteur notamment de sa « meilleure première mi-temps à l'extérieur depuis longtemps », dixit Amagou, le meneur alsacien.

## « Les gars sont fatigués »

« Je crois que c'est l'un des plus mauvais matches de notre saison, remarquait de son côté Erman Kunter, après la défaite des siens sur le score sans appel de 59 à 74. Avec le jeu qu'on a proposé ce soir, on ne peut pas aller très loin. Je pense que les gars sont fatigués psychologiquement. Pendant le match, ils avaient le regard vide. On jouait contre Nancy notre 6<sup>e</sup> match en 15 jours, c'est un calendrier lourd à gérer... Et puis, il nous manque toujours Nando (De Colo) et Justin (Doellman). Ce n'est pas une excuse, mais ça fait

beaucoup. » Le match a été un long supplice. Au bout de 4'35 de jeu, la défense choletaise montrait déjà des signes très inquiétants (7-14). Ricardo Greer - 10 points et 4 rebonds en 10' - mettait la misère à Reggie Golsen. Dans le sillage du Dominicain, les intérieurs de Nancy - 20 points dans le 1<sup>er</sup> quart-temps - régnaient sans pitié dans la raquette. Et comme de l'autre côté, Marquis (1/6 aux shoots) et Dobbins (0/3) avaient la mire complètement dérégulée, l'avarie devenait de plus en plus préoccupante (17-31, 12<sup>e</sup>). Critique même après trois missiles primés signés Parker et Dowdell (23-39, 15<sup>e</sup>).

## Basket et mathématiques

Sur le bord du terrain, le sorcier turc pestait, râlait, invectivait. Les bras en croix, comme crucifié par la lâcheté défensive des siens. « Avant ce match, on a travaillé que la défense, lâchait dépit, Erman Kunter. C'est donc difficile de comprendre ce début de match. Le basket, ce n'est pas des mathématiques... »

A - 18 à la pause, les calculs étaient vite faits (29-47). Le piège tendu par les Couguars se révélait fatal pour des Choletais à l'adresse calamiteuse (29 %). La suite du match allait répondre à la même logique. Alan Wiggins avait beau secouer le



Marquis (ici face à Julian) et les Choletais ont besoin de recharger les batteries au sortir d'une quinzaine éprouvante

cocotier (9 points dans le 3<sup>e</sup> quart), Marquis avait beau se battre comme un diable (19 points et 11 rebonds au final), Cholet avait beau y mettre plus d'agressivité (9 points concédés en 10'), l'effort ne se concrétisait pas à la marque (35-51, 24<sup>e</sup>; 40-54, 28<sup>e</sup>). Les longues rotations nancéiennes contrôlaient les débats. « Il ne fallait pas les autoriser à passer sous la barre des 10 points », expliquait Jean-Luc Monschau, le coach de Nancy, qui vivait alors plutôt bien le petit rapproché choletais - via Hayes notamment - en fin de match (56-66, 35<sup>e</sup>). La leçon est rude. Mais au final, elle s'avère plus douce que prévue. En effet,

les résultats de cette 28<sup>e</sup> journée - défaites de Pau, d'Orléans et Strasbourg - valident à 99 % la présence de CB aux play-offs. Voilà la bonne nouvelle. Seule la victoire de Chalons empêche les Choletais d'être mathématiquement sûrs d'y être. Pour cela, il leur faudra un dernier succès, soit contre Clermont, soit contre Paris, les deux cancras de la Pro A. En attendant, Erman Kunter a déjà tracé le programme des prochains jours : r-e-p-o-s. « Il faut que les joueurs fassent un break, glisse le coach. Mais pas plus de quatre jours, sinon ils s'éloignent trop du basket... » Inimitable.

**Freddy REIGNER**

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 2 mai 2008

## Sous les paniers,

### Du côté de l'infirmier

Mardi soir, Nando De Colo n'a joué que 6'30. Juste le temps de s'apercevoir que l'arrière choletais n'était pas encore remis de sa grosse béquille à la cuisse. Erman Kunter a tenté le coup, mais a vite sorti son MVP des As par précaution, en vue des échéances futures. Nando De Colo pourrait être rétabli pour le prochain match à Clermont, le 6 mai. Justin Doellman, quant à lui, doit passer

aujourd'hui des radios de sa main. Si les examens sont bons, l'intérieur américain devrait recommencer à s'entraîner dès dimanche.

### Cholet passe à la 8<sup>e</sup> place

Les Choletais se sont fait griller la 7<sup>e</sup> place au classement par Hyères-Toulon, victorieux à Pau-Orthez (88-95). Si le classement en restait là, CB jouerait son quart-de-finale des play-offs face au leader manceau. Belle affiche, non ?

## Cholet - Nancy : 59-74

M-T : 29-47 (17-24, 12-23, 13-9, 17-18). Arbitres : MM. Bichon, Julien et Karaquillo.

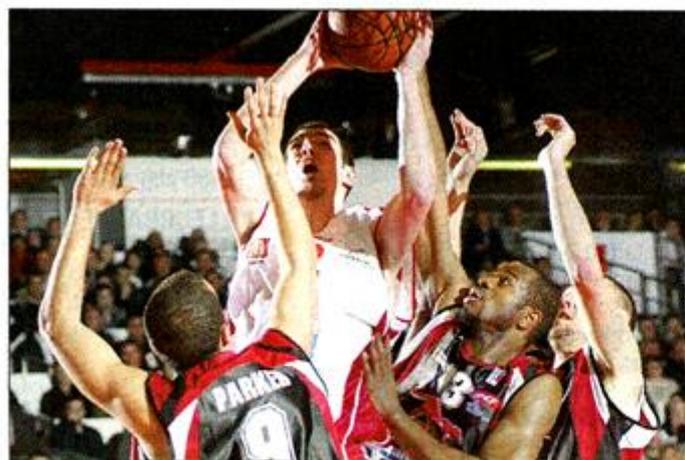
**CHOLET BASKET** : 21/61 aux tirs (5/17 à 3 points). 12 LF/16. 35 rebonds (Marquis 11, Dobbins 7, Wiggins 6). 13 passes décisives (Tchicamboud 4, Marquis 3). 12 balles perdues (Golson 4, Marquis et Dobbins 2).

**Cinq de départ** : Golson 3 points, Marquis 19, Tchicamboud 8, Dobbins 2, Wiggins

18, puis Beaubois 3, De Colo, Bendriss, Hayes 6.

**NANCY** : 29/64 aux tirs (5/20 à 3 points). 11 LF/15. 42 rebonds (R. Greer 11, Samnick 9, J. Greer 5). 14 passes décisives (TJ Parker et Dowdell 3). 11 balles perdues (J. Greer et R. Greer 3).

**Cinq de départ** : Amagou 2 points, J. Greer 7, Samnick 15, R. Greer 24, Bauer 4, puis Dowdell 10, Julian 4, TJ Parker 6, Zaki 2.



Insuffisamment remis de sa blessure à une cuisse, Nando De Colo n'a fait qu'une courte apparition face à Nancy

### Pro A

Pau-Orthez-Hyères-Toulon	88	95
Roanne-Paris-Levallois	81	75
Cholet Basket-Nancy	59	74
Lyon-Villeurbanne-Clermont	101	68
Le Mans SB-Vichy	63	53
Le Havre-Strasbourg	89	63
Gravelines-Chalon	81	87
Orléans-Dijon	66	73

### Espoirs Pro A

Pau-Orthez-Hyères-Toulon	117	72
Roanne-Paris-Levallois	89	75
Cholet Basket-Nancy	54	68
ASVEL-Stade clermontois	81	67
Le Mans-Vichy	58	70
Le Havre-Strasbourg	86	59
BCM Gravelines-Chalon-sur-Saône	81	73
Orléans-JDA Dijon	81	86

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Le Mans SB	49	28	21	7	2177	2025
2. Nancy	47	28	19	9	2301	2095
3. Lyon-Villeurbanne	47	28	19	9	2403	2222
4. Roanne	47	28	19	9	2320	2193
5. Le Havre	46	28	18	10	2393	2296
6. Vichy	44	28	16	12	1899	1861
7. Hyères-Toulon	43	28	15	13	2277	2225
8. Cholet Basket	42	28	14	14	2093	2122
9. Pau-Orthez	40	28	12	16	2122	2217
10. Strasbourg	40	28	12	16	2119	2131
11. Orléans	40	28	12	16	2011	2072
12. Dijon	40	28	12	16	2204	2265
13. Chalon	38	27	11	16	2055	2106
14. Gravelines	38	28	10	18	2166	2274
15. Paris-Levallois	36	27	9	18	2040	2120
16. Clermont	32	28	4	24	1917	2273

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Le Havre	52	28	24	4	2179	1772
2. JDA Dijon	51	28	23	5	2466	2033
3. BCM Gravelines	49	28	21	7	2286	2066
4. Pau-Orthez	48	28	20	8	2188	1982
5. Chalon-sur-Saône	48	28	20	8	2234	2096
6. ASVEL	47	28	19	9	2353	2103
7. Nancy	47	28	19	9	2100	1878
8. Paris-Levallois	42	28	14	14	2049	2041
9. Stade clermontois	39	28	11	17	2059	2120
10. Cholet Basket	38	28	10	18	1776	1906
11. Strasbourg	37	28	9	19	1774	1874
12. Le Mans	37	28	9	19	1924	2117
13. Vichy	37	28	9	19	1853	2102
14. Orléans	35	28	7	21	1899	2106
15. Roanne	33	28	5	23	1895	2296
16. Hyères-Toulon	32	28	4	24	1887	2410

Le Courier de l'Ouest - Vendredi 2 mai 2008

# Cholet, au creux de la vague, doit encore assurer

**Rebond.** Seul un extraordinaire concours de circonstance pourrait priver Cholet d'une place en playoffs. Il n'en demeure pas moins que le coup de mou actuel inquiète.

■ « Mauvais signes. » Le match perdu contre Nancy a bien évidemment frustré Erman Kunter. Le technicien choletais a même l'esprit embrumé d'une foulditude de questions devant la résignation manifeste de ses troupes au cours de ce qu'il faut bien appeler un non-match. Si Nancy, rayonnant dans le moindre recoin du jeu, a grandement aidé la formation des Mauges à passer à côté de son sujet, certains « détails » propres à son groupe inquiètent l'entraîneur turc. « Il y a des mauvais signes, assène Erman Kunter. J'espère vraiment qu'il ne s'agit que de fatigue, car il nous reste encore beaucoup de matches à jouer, et tous sont importants. Mais le résultat est là : on a eu beau travaillé toute la semaine, les joueurs ont oublié ce qu'on avait préparé. » Pour le mentor choletais, et c'est bien ce qui l'inquiète le plus, la source des soucis est d'ordre mental : « Sur ce que j'ai vu pendant ce match contre Nancy, le regard des joueurs était vide. Il n'y avait pas d'envie, pas de réaction à attendre... »

■ **Les absences.** Les absences conjuguées de Justin Dœllman et Nando De Colo pèsent manifestement de tout leur poids dans le passage à vide actuel de Cholet-Basket. « C'est clair : ils manquent au collectif, mais ce n'est pas une excuse. Nous ne pouvons pas nous réfugier là-dedans. » Si le retour de l'Américain est toujours attendu pour mardi à Clermont, celui de son coéquipier, et leader offensif de CB, est lui aussi espéré pour le déplacement en Auvergne. Entré six petites minutes face aux Lorrains, De Colo a en effet été préservé, sur les conseils du corps médical, afin



Les Choletais sont fatigués. Erman Kunter et Jacky Périgois vont pourtant devoir composer avec un calendrier complètement en cette fin de saison.

de ne pas risquer une déchirure, sa douleur à la cuisse n'étant toujours pas résorbée. Du côté de CB, on espère donc que les huit jours séparant la rencontre de mardi dernier du déplacement dans le Puy-de-Dôme suffiront à remettre pleinement sur pied le prodige de la Pro A.

■ **Repos.** « On a va donner un peu de repos aux joueurs, » lâchait Erman Kunter en conférence de presse, mardi soir. « Mais ce n'est pas facile avec ce calendrier de fin de saison qui ne s'arrête jamais. » Si les forfaits de De Colo et Dœllman jouent effectivement un rôle dans le « coup de mou » actuel, l'équipe des Mauges paye aussi une semaine au rythme endiablé. Entre le vendredi 18 et le mardi 29 avril, CB a en effet disputé la bagatelle de

cinq matches, dont quatre à l'extérieur avec dans le lot un quart et une demi-finale de coupe de France à Denain ! Le menu était particulièrement indigeste. Il y a quelques semaines déjà, Yves Baratet, le coach de l'Asvel, mais aussi Jean-Luc Monschau, le Lorrain, avaient pris la tête de la révolte sur ce calendrier homérique, l'un et l'autre pensant bien aller voir Bercy.

Au final, c'est Cholet qui sera du voyage dans la capitale, mais le discours du technicien nancéien n'a pas bougé d'un iota : « On a gagné contre un CB fatigué, qui avait joué un match de plus que nous avec sa qualification en finale de coupe de France. C'était un calendrier d'autant plus incompréhensible qu'aucune rencontre n'est programmée

les week-ends précédents et suivants ces fameux plateaux de coupe. »

■ **Un mardi à gros enjeux.** « Tout va se jouer mardi, et pour beaucoup de monde ! » Erman Kunter a raison. Le bas de tableau pourrait copieusement se décanter lors de la prochaine journée. « Si Paris perd, il sera en Pro B, » constate par exemple le technicien turc. En haut, la hiérarchie est maintenant déterminée... sauf pour la 8<sup>e</sup> place pour laquelle CB tient la corde. Un succès en Auvergne, et le billet pour les phases finales sera en poche. « Je veux rester optimiste sur le sujet, » concluait Erman Kunter en conférence de presse.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Vendredi 2 mai 2008

PRO A (28<sup>e</sup> journée)

## Travailleurs de l'ombre

Éléments importants dans leur équipe, certains joueurs de Pro A n'ont pas la reconnaissance qu'ils méritent.

LE 17 MAI, la Ligue remettra ses trophées aux meilleurs joueurs de la saison. Mais derrière les vedettes de la Pro A, des éléments sous-estimés ont aussi accompli de très belles performances. Parfois dans l'ombre en raison d'un jeu moins flashy ou moins porté sur le scoring, ils courent encore après la reconnaissance du public, des médias et parfois de leur pairs. Dans certains cas, il faut aussi savoir attendre et bosser ses points faibles pour sortir d'un statut de travailleur de l'ombre. C'est ce qui est un peu arrivé cette saison à l'intérieur de Vichy Dou-nia Issa, très sous-coté lors de ses années clermontoises. Cette saison, il a explosé avec la JAV, a disputé le All-Star Game. Septième Français de Pro A à l'évaluation, cet intérieur athlétique de devoir est sorti d'un relatif anonymat. Un jury de spécialistes (joueurs, coaches, dirigeants) réunis par l'hebdo *Basket News* l'a cependant toujours élu « joueur le plus sous-estimé » du Championnat (voir infographie). D'autres (l'Orléanais Dewar, le Havrais Cox) ont franchi un palier, comme le démontre leur statut de All-Star.

Consultant sur la Pro A pour Sport+, le coach Jacques Monclar est sensible à ce critère de jugement prisé dans le sport américain – *underrated* (sous-estimé) par opposition à *overrated* (surestimé) – qu'il a notamment utilisé souvent pour le Dijonnais Maleye N'Doye. « Les joueurs sous-estimés, ce sont souvent ceux qui se sacrifient en défense comme le font quatre de ceux de mon top 5 (à l'exception de Som-

merville). Ce sont ceux qui sont bons quand leur équipe gagne, qui sont toujours présents, discrets, souvent moins créateurs », estime Monclar.

### Bons défenseurs

Les « sous-estimés » sont souvent de bons défenseurs, un domaine peu pris en compte dans les stats et dans l'évaluation, qui intègre surtout le rendement offensif. Or, un basketteur passe quasiment autant de temps en défense qu'en attaque, même si c'est moins « glamour ». Dans cette catégorie, on trouve aussi rarement des membres des équipes de tête, plus médiatisées,

et/ou d'Euroleague dont les joueurs sont très identifiés et la valeur mieux connue. Des éléments au style pas très spectaculaire et discrets en dehors du parquet sont aussi parfois peu mis en valeur (comme le Sénégalais de Dijon Maleye N'Doye ou le Croate d'Hyères-Toulon Hrvoje Perincic).

La confiance d'un coach, dont ils sont devenus un relais indispensable, est souvent un signe de la qualité d'un « rôle player », comme le démontrent à Cholet le protégé d'Erman Künter Tony Dobbins ou à Hyères Perincic, qu'Alain Weisz a été recherché après

l'avoir déjà eu sous ses ordres à Strasbourg. Cette année, un club présente une belle collection de joueurs sous-estimés : Le Havre avec un meneur petit mais percutant (Thompson), un ailier à tout faire (Sommerville), un intérieur roublard (JK Edwards), un vrai pivot français (Traoré), un arrière à potentiel (Causeur). Résultat du bon recrutement et des trouvailles du coach Christian Monchau et son staff : une superbe cinquième place après 27 journées avec l'un des plus petits budgets...

FRANÇOIS BRASSAMIN

**TONY DOBBINS** a un apport clé dans les bons résultats de Cholet.

### « Parfois, il faut se sacrifier »

L'arrière US Tony Dobbins (1,92 m, 26 ans) est devenu une pièce importante de Cholet, vainqueur des As et finaliste de la Coupe de France, aux côtés du trio français De Colo, Tchicamboud, Marquis. Joueur d'équipe, bon défenseur, homme de confiance du coach Erman Künter, il fait partie de ces joueurs précieux peu mis en lumière (17<sup>e</sup> à l'évaluation avec 10,2 pts, 7 rbds, 2,4 p.d., 2,5 int.).

#### « ÊTES-VOUS SOUS-ESTIMÉ dans cette Pro A ?

– Ce qui est important pour moi, c'est d'être concentré pour aider mon équipe, qu'elle ait du succès. Que les gens voient ou pas ce que je fais, je n'ai pas de contrôle sur ça. Il y a beaucoup de bons joueurs dans ce Championnat et certains attirent plus l'attention. Je joue à fond tous les matches, je fais ce dont le coach et l'équipe ont besoin.

– Vous êtes plus un joueur d'équipe, complémentaire des autres.

– L'important, c'est la victoire, pas les stats. Sur certains matches, mon rôle est de défendre, sur d'autres de prendre des rebonds, parfois de scorer. Sur un match de Coupe, j'ai dû marquer (22 pts contre Brest). Je me sens bien à Cholet avec le club, le coach, les supporters.

– Les observateurs ont parfois tendance à oublier les bons défenseurs.

– La défense n'est pas la partie la plus spectaculaire du jeu. Mais c'est nécessaire. Et notre coach juge cela précieux. La marque de confiance du coach, c'est de me donner des minutes et je ne veux pas le laisser tomber. Tout le monde peut shooter. Mais parfois, il faut se sacrifier pour l'équipe.

– Ne faut-il pas améliorer votre shoot pour prétendre à une plus grande reconnaissance ?

– J'y travaille, je continue de progresser. Mon pourcentage aux tirs s'est amélioré par rapport à l'an dernier. J'ai progressé dans les tirs (de 36 % à 44 %) et aux lancers francs (de 59 % à 70 %). – F. B.

### Top 5 des sous-estimés pour...

- ... L'ÉQUIPE (F. Brassamin)
- 1 Dobbins (Cholet)  
► Fort défenseur, polyvalent, indispensable.
  - 2 N'Doye (Dijon)  
► Bon scoreur, véritable ailier complet.
  - 3 Perincic (Hyères-Toulon)  
► Super en défense, bon à 3 points, collectif.
  - 4 T.J. Thompson (Le Havre)  
► Un meneur scoreur tranchant.
  - 5 Issa (Vichy)  
► Excellent en défense et au contre, utile.

### ... J. MONCLAR (consultant, Sport+)

- 1 M. N'Doye (Dijon)
- 2 Dobbins (Cholet)
- 3 Sommerville (Le Havre)
- 4 McCord (Strasbourg)
- 5 Melody (Vichy)

### ... LE JURY « BASKET NEWS »

- 1 Issa (Vichy)
- 2 Dewar (Orléans)
- 3 Dobbins (Cholet)
- 4 N'Doye (Dijon)
- 5 Moss (Vichy)

L'Equipe – Mardi 29 avril 2008

## 6. LA CCI PARRAIN DU MATCH

CCI de Maine-et-Loire : connectez-vous à votre nouvelle énergie départementale !

Nous accompagnons les 20 100 entreprises de notre département pour :

- Conseiller les entreprises dès leur création  
De la création à la transmission d'entreprises, en passant par le développement, la CCI répond aux besoins des entrepreneurs en leur apportant aide, conseils et formation.
- Former et adapter une main-d'œuvre qualifiée  
Formation par apprentissage du CAP à la Licence Professionnelle, 90 diplômes préparés dans 15 filières professionnelles, prestations sur-mesure et de proximité diversifiées en formation continue sont proposées sur les sites d'Angers, Cholet et Saumur ou sur les plates-formes délocalisées des pays des Vallées d'Anjou et du Segréen.
- Créer et gérer les infrastructures dont les entreprises et les territoires ont besoin  
La CCI participe à la définition des projets régionaux de création ou d'extension d'infrastructures nécessaires au développement des entreprises et des territoires.

CCI de Maine-et-Loire – Tél. : 02 41 20 49 00 – [www.maineetloire.cci.fr](http://www.maineetloire.cci.fr)

### **Eurespace :** **formation sous les paniers**

Eurespace-Formation parraine une nouvelle fois Cholet Basket à l'occasion d'un match, le 29 avril, au Parc de la Meilleraie contre Nancy. La soirée sera consacrée à l'établissement du CFA de la CCI de Maine-et-Loire, partenaire pour la troisième année de l'équipe locale. Elle réunira en priorité près de 300 apprentis, mais aussi leurs employeurs et formateurs. Depuis novembre, ce partenariat a permis à de nombreux groupes d'apprentis de rencontrer leurs parrains, des joueurs de l'équipe lors de séances d'entraînement au centre. Tout en préparant leur épreuve de fin d'année de basket, les apprentis ont pu échanger avec les joueurs sur le sport professionnel. Ils ont aussi travaillé leur anglais, la plupart des joueurs étant étrangers.



EssenCClel – Avril 2008



**CCI**  
**DE MAINE-ET-LOIRE**

*Créateur d'énergies*

## 7. LE CHALLENGE CCI

La CCI de Maine et Loire et le Centre des apprentis d'Eurespace à Cholet **avaient réuni ses apprentis, formateurs et employeurs** lors de la rencontre **CB/NANCY** du mardi 29 avril 2008.

Environ 350 apprentis des filières **VENTE, COIFFURE, ENERGETIQUE, MENUISERIE-BOIS-ALU-PVC, MACONNERIE** et **PEINTURE** ont participé à un **concours de lancers-francs** avant la rencontre. Les **apprentis maçons** ont remporté ce concours en inscrivant **21 lancers** en finale face aux apprentis menuisiers.

Un **second concours de lancers francs** a été organisé entre les **formateurs** et le personnel d'Eurespace. **Monsieur Damien GRANDIN**, formateur en **énergétique**, en est le vainqueur.

A l'issue du match, les **formateurs, les employeurs** et les invités de la CCI de Maine et Loire se sont retrouvés autour d'un **cocktail dinatoire**.



**CCI**  
DE MAINE-ET-LOIRE

Créateur d'énergies

## 8. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET

Le vainqueur du concours de pronostics CHOLET BASKET/CBS Concept Bureau Service, Concessionnaire STEELCASE STRAFOR et SHARP, est Monsieur Jean-Michel FARDIN, gérant de la société ARCHITECTURE FARDIN. Il avait pronostiqué Claude MARQUIS comme meilleur marqueur avec 19 points (score exact) et un score pour Cholet Basket de 64 points (score exact de 59 points). Il gagne un ballon dédié par toute l'équipe.



## 9. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CHOLET BASKET/SLUC NANCY, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Alan WIGGINS à Monsieur Georges-Marie LEROUX, PDG de la société BOUYER LEROUX et invité par la CCI de Maine et Loire.



## 10. RENCONTRE AVEC L'EQUIPE SENIORS DU PUY ST BONNET

Erman KUNTER, parrain de la commune du Puy St Bonnet, accompagné du capitaine de Cholet Basket : Tony DOBBINS, se sont rendus le vendredi 2 mai 2008 à la salle de sports du Puy St Bonnet pour rencontrer quelques licenciés du club de basket et en particulier les joueurs de l'équipe seniors masculins, qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de l'Anjou.

Après avoir discuté autour du thème du sport de haut niveau, de ses contraintes, de la préparation pour les matches, etc..., Erman et Tony se sont amicalement prêtés à une séance de dédicaces pour toutes les personnes présentes.

A croire que la visite des choletais Vainqueurs de la Semaine des As 2008 et finaliste de la Coupe de France a été bénéfique à l'équipe seniors masculins puisque ceux-ci se sont brillamment qualifiés pour la finale de la Coupe de l'Anjou.



## Le Puy-Saint-Bonnet

### ASP-basket : fin du championnat ce week-end



*L'ASP-basket va recevoir la visite d'Erman Kunter et Nicolas Chupin de Cholet-basket.*

Les championnats des différentes équipes seniors se clôturent ce week-end pour l'entente Puy-Saint-Bonnet - Loublande ; une saison 2007-2008 qui s'annonce déjà comme réussie.

En effet, les deux équipes masculines recevront samedi prochain La Poitevine pour l'équipe fanion, et la Tessoualle pour l'équipe réserve. Nul doute que les protégés de Jérémie Maginot voudront terminer le championnat par une victoire à domicile.

L'ASP-basket est 2<sup>e</sup> de son groupe en DM2, à une victoire de

Saint-Christophe-du-Bois, et l'équipe 2 est 6<sup>e</sup> de DM4 avec un bilan très honorable de 11 victoires pour 10 défaites.

Du côté des féminines, l'équipe 1 se doit de remporter son dernier match à Neuvy-en-Mauges, pour s'assurer définitivement de la première place en DF4, et ainsi de pouvoir fêter une montée à l'étage supérieure pour la saison prochaine. Quand à l'équipe réserve, son bilan positif (11 victoires pour 8 défaites) permet de maintenir l'équipe à la cinquième place de son groupe de DF4.

Enfin, la saison de l'ASP-basket peut se terminer en apothéose, puisque l'équipe fanion masculine jouera la demi-finale de la coupe de l'Anjou, le samedi 3 mai prochain, au Longeron à 21 h, face à Chemillé, pensionnaire en DM1.

Pour les encourager, les joueurs du président Laurent Supiot, recevront les encouragements d'Erman Kunter et Nicolas Chupin, respectivement entraîneur et espoir de Cholet-basket, qui seront présents à la salle polyvalente le vendredi 2 mai à 20 h 30.

*Ouest France – Vendredi 25 avril 2008*

## 11. [GAGNEZ DES PLACES ET DES LOTS DE CB SUR MAVILLE.COM](http://www.maville.com)

Félicitation à Aurélien DEVANNE de la Séguinière, qui a gagné un maillot encadré et dédié par toute l'équipe de Cholet Basket en jouant au jeu-concours organisé par OUEST FRANCE MULTIMEDIA et CHOLET BASKET sur [www.maville.com](http://www.maville.com).



### Agir recouvrement sponsorise le skipper A. Hardy



*Stéphane Payé, à droite, responsable d'Agir, et Adrien Hardy.*

« Maintenant, j'ai les conditions optimales pour naviguer. » Le skipper Adrien Hardy embarquera, le 25 juillet, pour la course du Figaro, sous les couleurs d'Agir recouvrement. Le sponsoring a été officialisé hier matin. « Le Figaro, c'est la course phare rêvée. C'est là où l'on trouve le plus de niveaux différents, avec les skippers les plus connus. » Agir recouvrement

avait déjà participé à un sponsoring, mais seulement en tant que partenaire. « Aujourd'hui, nous sommes sponsors officiels », se réjouit Stéphane Payé.

A 22 ans, Adrien Hardy a déjà remporté plusieurs courses, dont, en 2006, celles des Sables-d'Olonne aux Açores. Il a participé deux fois à la transatlantique La Rochelle/Brésil.

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 avril 2008*

## Le skipper Adrien Hardy soutenu par une entreprise choletaise

Mardi dernier, le jeune navigateur nantais de 23 ans, Adrien Hardy, a rencontré pour la première fois les salariés d'Agir Recouvrement, son sponsor depuis cette année.

Installée à Cholet depuis sa création en 1985, cette société spécialisée en recouvrement de créances auprès des professionnels emploie actuellement 70 personnes. Elle s'est engagée pour un an avec le skipper professionnel, qui sera au départ de la solitaire du Figaro le 25 juillet prochain à La Rochelle.



*Mardi, le jeune skipper a rencontré son sponsor*

*Ouest France – Vendredi 25 avril 2008*

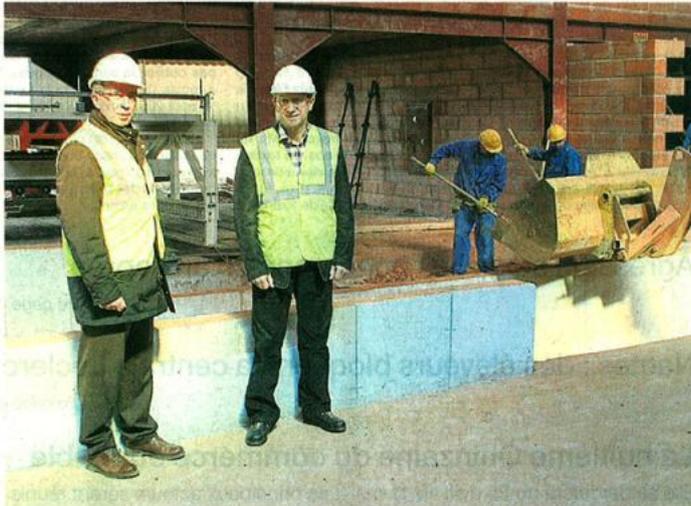
## Bouyer-Leroux double sa production en Vendée

Dès septembre, la briqueterie de Saint-Martin-des-Fontaines va fournir 150 000 tonnes de briques supplémentaires. L'industriel de La Séguinière près de Cholet y créera 30 emplois.

■ De 150 000 à 300 000 tonnes par an. Actuellement, 150 000 tonnes de tuiles et de briques sortent chaque année de l'usine Bouyer-Leroux. La nouvelle unité, opérationnelle dès septembre 2008, va permettre de produire 150 000 tonnes supplémentaires de briques de structures collées. Cette brique des temps modernes a révolutionné le métier de maçon, puisqu'elle peut être montée avec un simple joint de mortier colle, sans truelle. « Cela représente un gain de temps de 50 % pour l'artisan », annonce le PDG de l'entreprise, Georges-Marie Leroux. Pour s'offrir cette nouvelle unité de production – un four tunnel de 138 m de long et un séchoir de 8 m de hauteur – l'industriel a dû déboursier 20 millions d'euros.

■ L'emploi. Une trentaine d'emplois sont nécessaires pour faire fonctionner la nouvelle unité : opérateurs de fabrications, chauffeurs, caristes, manutentionnaires, laborantin. Avec la collaboration de l'ANPE locale, l'entreprise a mis en place un processus innovant pour recruter. Les candidats sont mis en situation, sans demande de CV ou de compétences particulières. Au bout d'une période d'observation, les plus habiles sont retenus et reçoivent une formation interne avant de rejoindre l'atelier.

■ Environnement. « Le développement durable est au cœur de nos préoccupations », précise le directeur du site, Philippe Hernandez. Les fours de l'usine sont alimentés au bois et au gaz naturel. « Et nous récupérons la chaleur du four pour alimenter le



Georges-Marie Leroux (PD-G) et Philippe Hernandez, directeur du site vendéen, supervisent le chantier de construction du nouveau four à briques, dont l'allumage est prévu en septembre prochain.

séchoir. » Mêmes soucis d'économie pour l'eau. « Grâce à des bassins de récupération de l'eau de pluie et à un système de pompage, nous avons diminué notre consommation de moitié. »

■ Nuisances. Installée au cœur de la campagne, à proximité de ses gisements d'argile, l'entreprise Bouyer-Leroux est consciente d'engendrer certaines nuisances pour les riverains. « L'isolation

acoustique des parties les plus bruyantes de l'usine sera renforcée et les fondations des machines génératrices de vibration seront désolidarisées », promet le patron.

Quant au trafic routier, il passera environ de 50 à 100 passages de camions au quotidien. « Les routes départementales ont déjà été renforcées. Cela n'aggravera pas la situation existante. »

les trois sites de Saint-Martin-des-Fontaines, La Séguinière et Saint-Laurent-des-Autels (Maine-et-Loire), l'entreprise Bouyer-Leroux atteindra dès septembre 2008 plus de 700 000 tonnes de produits en terre cuite. Son activité a progressé de 70 % en 5 ans. L'entreprise affiche un chiffre d'affaire annuel de 75 millions d'euros et emploie 300 salariés (dont 100 en Vendée).

Jean-Philippe GAUTIER.



Ouest France – Mardi 22 avril 2008

## Un voyage en terre cuite avec Bouyer-Leroux

Avec ses allures écolo, la brique de construction a le vent en poupe. L'entreprise Bouyer-Leroux implantée à La Séguinière ouvrirait ses portes hier pour permettre à quelques Choletais de découvrir les secrets d'un savoir-faire jalousement entretenu par les salariés propriétaires de la société.

Difficile de croire que le site de La Séguinière de Bouyer-Leroux emploie 130 salariés. Car où que porte le regard, les hommes sont plutôt rares dans les immenses locaux qui abritent en fait deux usines à fabriquer des éléments de terre cuite de plus en plus prisés par les constructeurs. Cela fait bien longtemps que le processus de fabrication a évolué. Aujourd'hui, il est presque entièrement automatisé. Les tapis roulants se croisent, les wagons chargés de briques se déplacent dans l'immense hall, des grilles s'ouvrent, des portes se ferment, des souffleries se mettent en marche.

### 50 tonnes de briques

C'est dans ce contexte qu'un groupe de curieux est venu découvrir le processus de fabrication des terres cuites chez



*Extraites de trois carrières proches, les argiles sont mélangées avant d'être dirigées par tapis roulants vers des concasseurs qui vont se charger de ramener les pierres et les mottes en une terre au calibre uniforme. Cette matière première sera stockée dans une « cave à terre »*

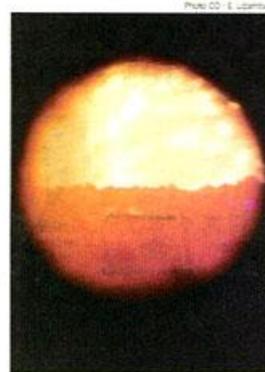
Bouyer-Leroux à La Séguinière à l'occasion de l'opération « Au fil des savoir-saire » qui se déroule toute la semaine (voir le programme ci-dessous).

Dans l'immense complexe d'où sortent l'équivalent de 50 maisons en 24 heures (50 tonnes de briques par heure), les visiteurs ont pu découvrir en détail les différentes étapes



*Réhumectée, l'argile est poussée sous pression vers la filière d'une extrudeuse pour donner la forme précise attendue. Les briques y sont découpées à la bonne taille puis séchées dans un séchoir à 150 °C. Même sèche, la brique peut être réutilisée comme matière première*

qui partent de l'extraction de la glaise dans trois argilières proches au façonnage de cette terre en briques de construction, à leur cuisson à 1 000 °C et enfin à la rectification des faces pour optimiser leur collage lors de l'édification du bâtiment. Outre la curiosité légitime autour de la fabrication d'éléments de construction en



*Dans le four de 150 mètres de longueur, les wagons chargés de briques entrent dans une fournaise où la température atteint à mi-chemin près de 1000 °C grâce à des fumeroles de gaz et l'injection de sciure poussée par un puissant flux d'air. Des œillets permettent de suivre le processus*

terre cuite, les visiteurs ont posé nombre de questions sur la transformation des sites d'exploitation.

### Réserve naturelle

Les argilières ont une profondeur excédant rarement 8 mètres. Certains sites servent de centre technique d'enfouisse-



*Cuite. La brique subit une dernière étape : la rectification, pour qu'elle puisse adhérer aux autres briques avec une simple couche de colle. Le site de La Séguinière de Bouyer-Leroux produit chaque jour l'équivalent de 50 maisons de 100 m<sup>2</sup> (25 tonnes par maison)*

ment des déchets, d'autres de réserves naturelles colonisées par des espèces qui avaient depuis longtemps disparu, a expliqué Georges-Marie Leroux, président du conseil d'administration de cette société coopérative ouvrière de production détenue à 90 % par ses salariés.

Xavier MAUDET

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 27 avril 2008

Au Fil des savoir-faire

## 1 heure, 49 minutes et 25 secondes chez Bodet

La société Bodet ouvrait ses portes aux visiteurs, hier, à Trémontines dans le cadre de l'opération « Au Fil des savoir-faire ». Le spécialiste de la gestion du temps n'a rien caché de ses innombrables métiers.

Il a fallu 1 heure, 49 minutes et 25 secondes à Jacques Burel, Directeur du département affichages et horlogerie chez Bodet, pour faire faire le tour de son entreprise hier à une trentaine de personnes. Cette visite, programmée dans le cadre de l'opération « Au Fil des savoir-faire », a permis de découvrir une des plus belles entreprises du Choletais.

**La SNCF, premier client**  
Fondée en 1868, Bodet n'a pas varié de son métier d'origine. La restauration des clo-

chers et des cloches représente encore aujourd'hui le tiers des 45 millions d'euros de chiffres d'affaires de la société. À l'inverse, le chronométrage qui est l'activité qui a fait connaître Bodet dans le monde entier ne compte que pour moins de 10 % dans l'activité.

La partie plus récente du métier de l'entreprise est aujourd'hui « la gestion du temps ». Elle intègre beaucoup d'électronique et de nouvelles technologies comme la biométrie. Les innombrables horloges fabriquées par Bodet occupent



Une des activités de Bodet : la restauration des cloches

les quais de gare (la SNCF restant son premier client) et les aéroports. Certaines de ces horloges parlent 24 langues - le client peut choisir - et sont exportées largement. La société choletaise vient d'équiper l'aéroport de Bangkok.

À Trémontines, Bodet occupe 150 personnes, le groupe totalisant 500 salariés en Europe et dans les Dom Tom. Et la famille Bodet dirige toujours l'entreprise depuis quatre générations.

**Bruno MOLLARD**

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 25 avril 2008*

## Comment l'entreprise Bodet remonte le temps

L'entreprise de Trémontines utilise des savoir-faire ancestraux et des techniques du XXI<sup>e</sup> siècle. Un monde surprenant à découvrir.

On passe de la réparation des cloches à la gestion informatisée. L'entreprise Bodet de Trémontines remonte le temps à sa manière. Les trente Choletais qui l'ont visitée hier après-midi, à l'initiative de l'office de tourisme, ont découvert une étonnante société familiale qui concilie l'artisanat séculaire et les techniques les plus pointues. Une société atypique fondée en 1868 et qui emploie aujourd'hui 500 personnes. Connue dans le monde entier pour ses horloges et ses panneaux d'affichage sportif, elle réalise 20 % de son chiffre d'affaire à l'exportation. Un taux qu'elle aimerait voir progresser.

Paul Bodet, le fondateur de l'entreprise, ébéniste et horloger, a commencé à travailler dans les clochers des Mauges. Aujourd'hui, l'entreprise a su préserver cette compétence ancestrale. Un de ses ateliers s'est spécialisé dans la réparation des cloches abîmées, fêlées, fendues... L'entreprise a même déposé un brevet pour redonner une nouvelle jeunesse aux cloches en les passant dans un four. « Nous avons réussi à réparer la cloche de Noirmoutier qui nous est arrivée en quatre morceaux », se souvient Hervé Naulet, directeur de production.

### Cloches et horloges à l'unité

Bodet continue également de travailler avec les fondeurs (Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles, Bollée à Orléans et Paccard à



Deux groupes de quinze Choletais à la découverte de Bodet, une entreprise étonnante.

Aniécy) pour installer des cloches neuves dans toutes les régions. Elle réalise de solides charpentés en chêne soigneusement choisis, pour soutenir ces monstres de bronze. Tout cela se fait sur mesure, souvent sous le regard pointilleux des architectes des monuments historiques.

Avec des techniques plus contemporaines, Bodet fabrique aussi les horloges des églises, celles des gares traditionnelles (dont les aiguilles des secondes

tournent en continu !), des gares de TGV, de la ville de Paris. Toutes sont faites sur commande, presque à l'unité. Bodet ne connaît pas le travail à la chaîne.

En parcourant les ateliers, les visiteurs passent sans coup férir du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Ils hument le délicat parfum du bois coupé, avant de passer à l'odeur plus lourde de l'huile dans les ateliers d'usinage et de tôlerie jusqu'à celle du plastique chaud dans l'atelier de moulage des horloges et panneaux

d'affichages modernes.

Au terme de leur voyage dans le temps, les visiteurs découvrent des objets souvent très esthétiques, des cadrans à cristaux liquides, des horloges numériques à leds ou à diodes. On parle alors de « gestion » et de « planification » du temps, on « optimise les ressources humaines » grâce à des badges. La fin du « bon temps » ou le début d'un « temps nouveau » ?

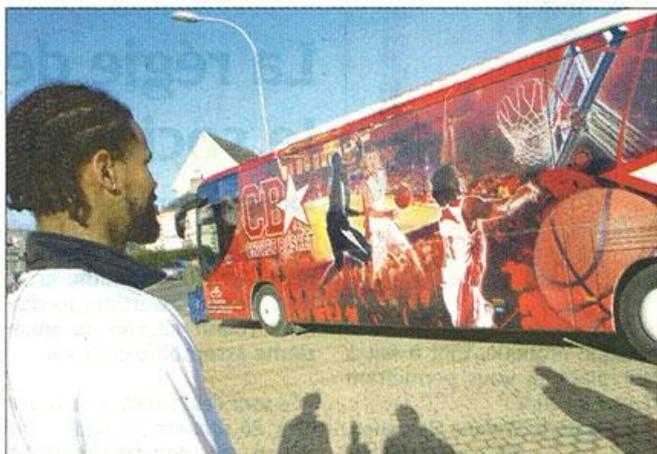
**M. C.**

*Ouest France – Vendredi 25 avril 2008*

# RICHOU

L'Agence de Voyages  
pour vos Loisirs et vos Affaires

## Les Voyages Richou ont transporté 55 000 clients en 2007



Cholet-Basket se déplace aussi dans un car Richou

L'année 2007 aura été un excellent millésime pour le groupe Voyage Richou avec plus de 55 000 clients transportés. Un chiffre nettement supérieur à celui des autres exercices.

Deux cent quinze salariés, 47 millions de chiffre d'affaires, 17 agences (bientôt 19 avec Rezé en mai et La Flèche en juin) et 115 véhicules, voilà les chiffres-clés du voyageur choletais.

### Le carburant modifie sans cesse les tarifs

Si les bons résultats sont au rendez-vous, Daniel Richou qui dirige le groupe avec son frère Dominique, reste toutefois prudent, car depuis quelque temps, le carburant leur cause du souci : « Notre plus gros souci consiste à gérer le problème lié au carburant », explique le dirigeant choletais.

« Lorsque nous avons édité notre brochure, le prix du baril du pétrole



Le staff Richou, avec de gauche à droite, Daniel Richou, son épouse Anne, Dominique Richou et Anny Girardeau

était à 75 dollars, aujourd'hui, il est à 120 dollars. Comment voulez-vous dans ces conditions maintenir un prix ? Nos clients, qui comprennent la situation, sont néanmoins mécontents et je les comprends, lorsque nous leur annonçons une hausse des tarifs peu de temps avant leur départ. »

### Optimisme

Autre constat de Daniel Richou : la baisse du pouvoir d'achat se

fait ressentir, notamment chez les personnes possédant un « petit budget » et qui, depuis le début de l'année 2008, voyagent moins. Mais l'optimisme est de rigueur chez « les Richou » et la nouvelle activité proposée par Jean-François, le fils de Daniel, qui consiste à faire découvrir la France à des étrangers démarre très fort.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 avril 2008

## Pact-Europact s'agrandit à Maulévrier

Boostée par la maroquinerie, l'entreprise se développe en jouant la diversification. Elle investit dans un nouvel atelier de 2 300 m<sup>2</sup>.



Pact-Europact. Touche-à-tout, l'entreprise de Maulévrier va investir dans un nouvel atelier de 2 300 m<sup>2</sup>.

Pact-Europact fait un grand pas en avant. L'entreprise investit près d'1,5 million d'euros dans un nouvel atelier de 2 300 m<sup>2</sup>, à Maulévrier. Situé dans la zone industrielle de la Fromentinière, le nouveau site permettra, en avril 2009, d'augmenter ses capacités de production de près de 50 %. « Aujourd'hui, le manque de place freine notre développement, explique Jean-Yves Papin, qui a repris l'entreprise en 2003. Et il n'y a pas une journée où on n'y est pas confronté. » Pact-Europact va profiter de cet agrandissement pour regrouper l'activité maroquinerie. En fort développement depuis 1999, elle a généré le recrutement de 60 salariés et pèse aujourd'hui près de 45 % du chiffre d'affaires de l'entreprise. Spécialisée dans l'ennoblissement des produits de mode, l'entreprise

a appliqué au sac à main un savoir-faire hérité de la chaussure. Assez pour séduire les leaders du marché. « Ils ont absorbé nos capacités, assure Jean-Yves Papin. Et ce service, on peut le proposer à d'autres noms. »

### « Un partenaire »

Ce service ? C'est la personnalisation des produits et des conseils dans l'utilisation des techniques. De la broderie à la sérigraphie, Pact-Europact offre du sur-mesure et travaille directement avec les bureaux de style. « On n'est plus un sous-traitant, mais davantage un partenaire. »

Qui peut concevoir, créer et fabriquer sur un même lieu. « Ce qui compte, c'est la réactivité. » Ce savoir-faire, Pact-Europact a su le

décliner. Au textile, à travers les vêtements d'image ou porteurs d'un message lié à un événement. Mais pas seulement.

L'entreprise de Maulévrier a investi de nouveaux marchés. Une habitude pour une société créée en 1982 par un vendeur de matériel de chaussures. « Au départ, il s'agissait de permettre aux petits fabricants d'utiliser des techniques sans les acheter. » Pact-Europact a progressivement basculé dans l'ennoblissement. De la chaussure au sac à main.

Aujourd'hui, l'investissement vise à renforcer cette polyvalence. Pact-Europact réalise de la découpe numérique pour l'industrie nautique, donne une âme aux objets de la table (verres, assiettes) et les associe à d'autres éléments pour créer des ambiances homogènes

(serviettes). Demain, elle pense s'attaquer au marketing de la viticulture. « On peut imaginer le logo du domaine sur un verre pour un cadeau d'entreprise. » Mais aussi aux sièges pour l'automobile, aux rideaux pour l'ameublement.

« Je pense toujours au lendemain, confie Jean-Yves Papin. Si on était resté sur la chaussure et le textile, on ne serait plus là. » Touche-à-tout, Pact-Europact a conclu le dernier exercice sur une note positive de +16,5 %. Avec le nouveau site, l'entreprise va « confirmer » des postes. Et recruter, un peu. « On adopte une position offensive pour s'ouvrir de nouvelles perspectives. En diversifiant les activités, on rentabilise nos outils. »

J.-M. B.

## 17. NOUVEAU PRESIDENT DEPARTEMENTAL POUR LA FEDERATION DU BATIMENT

### « La maison à 15 € par jour, c'est possible »

Porté hier par ses pairs à la tête de la Fédération du bâtiment du Maine-et-Loire, Jean-Baptiste Menet compte, parmi ses priorités, la promotion de la maison à 15 € par jour.

« La maison à 15 €, c'est mon premier chantier ». A peine élu hier président départemental de la Fédération du Bâtiment (FFB 49, 360 adhérents, 8 500 salariés), Jean-Baptiste Menet défend le nouveau projet ministériel

consé de remplacer le flop de la maison à 100 000 €. Lancée il y a peu, la formule, en dissociant - et différenciant - le remboursement de la construction puis celui du foncier, s'adresse à des ménages aux revenus modestes répondant à des critères précis. Justement, cette clientèle-là commence à faire défaut pour soutenir un marché de la construction individuelle qui s'essouffle un peu et qui pourrait profiter, dans ce cas précis, d'une TVA à 5,5 % au lieu de 19,6 %.

« Il faut que les communes acceptent de réserver des terrains à prix abordable, explique le nouveau président. A la limite, plutôt que

de laisser le chantier aux opérateurs privés, ces communes pourraient être les opérateurs. » La FFB 49 compte aussi sur l'intervention du 1 % logement pour encadrer et abonder le dispositif.

#### « La première à la fin de l'année »

Selon Jean-Baptiste Menet, des entreprises angevines sont déjà prêtes à ce défi. « Un de nos adhérents propose des constructions de 90 m<sup>2</sup> à 90 000 € (hors foncier, NDLR). Et il faut arrêter de dire que parce que les prix seraient bas, la maison ne serait pas de qualité. »

Des communes ont manifesté déjà leur intérêt. Christian Bachelier-Lubin, le directeur de la

FFB 49, cite Bouchemaine et Trélazé. « Les terrains seraient un peu réduits (250 m<sup>2</sup>, NDLR), précise ce dernier, mais il faut accepter désormais de partager la surface. »

« On peut espérer qu'à la fin de l'année, la première maison à 15 € par jour sortira de terre », espère Jean-Baptiste Menet qui devra alors affronter un autre « chantier » : le renouvellement de la main-d'œuvre qui demeure un souci constant malgré de vastes opérations de communication. « Mais, déplore le nouveau président, l'Éducation nationale est encore un peu réticente à faire la promotion de nos métiers. »

Vincent BOUCAULT



Fils de fendeur d'ardoise, le nouveau président de la FFB 49, Jean-Baptiste Menet (à droite), âgé de 62 ans, dirige avec son fils une entreprise de bardages et de toitures industrielles qui emploie 15 salariés à Beaucouzé. Le Choletais Jean-Philippe Bérard, son prédécesseur (à gauche), devient président de la Fédération régionale

### Installation et maîtrise des énergies : bientôt un centre de formation

Si les délais annoncés sont respectés, le centre de formation d'apprentis Eurespace de Cholet, géré par la Chambre de commerce et d'industrie, devrait être doté, fin 2009, d'un nouveau pôle de formation autour des techniques d'installation et de maîtrise des énergies renouvelables : iso-

lation, énergie solaire, puits canadiens, etc.

« Il y a un marché énorme, apprécie Jean-Philippe Bérard, président départemental sortant de la FFB 49, élu à la tête de la fédération régionale. Mais dans ce secteur, on voit des margouilins qui profitent de la crédulité des gens. Ils leur pro-

posent des installations très chères que ces personnes ne peuvent amortir. »

Treize millions d'euros vont être investis dans ce nouveau pôle destiné d'abord aux apprentis, avec des cursus allant du CAP au bac + 2, et une ouverture vers la formation continue.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 avril 2008

### La 1<sup>re</sup> maison à 15 € par jour d'ici fin 2008

Avec ce « chantier prioritaire » du nouveau président départemental de la fédération du bâtiment, l'Anjou veut faire figure de pionnier.

La maison à 15 € par jour, la fédération française du bâtiment de Maine-et-Loire y croit dur comme fer. Au point d'en faire sa priorité pour 2008.

Fils d'ardoisier, Jean-Baptiste Menet, le nouveau président de la FFB 49, voit dans cette mesure proposée par le ministère du Logement, une portée économique – relancer la construction individuelle – et une dimension sociale : « C'est un moyen d'accéder à la propriété en évitant le surendettement. »

#### Pour des familles d'au moins 4 personnes

Le principe est simple : l'acquéreur paye d'abord la construction de sa maison pendant 15 à 25 ans, à raison donc de 15 € par jour (soit 450 € par mois). Ensuite, il rembourse le prix du terrain – le foncier – pendant une quinzaine d'années. Les dossiers sont instruits par les organismes qui gèrent le 1 % logement. Les familles « éligibles » doivent être composées



PDG de l'entreprise Bardages métalliques - Toitures industrielles à Beaucouzé, Jean-Baptiste Menet (à droite) est le nouveau président de la FFB 49. Il succède à Jean-Philippe Bérard (à gauche), qui devient président régional de la FFB.

d'au moins quatre personnes, sous conditions de revenus.

Selon la FFB 49, « une maison à bas prix n'est pas une maison de mauvaise qualité ». Elle va maintenant s'attacher à convaincre les communes de céder du foncier, avec la volonté de faire sortir de terre la première maison à 15 € par jour

d'ici la fin de l'année. Jean-Baptiste Menet insiste : « On veut montrer l'exemple, et servir de locomotive aux autres départements. »

Laurent BEAUVALLLET.

(1) La FFB 49 revendique 8 500 des 18 000 salariés du bâtiment, dans le département.

Ouest France – Mardi 29 avril 2008

<http://www.pdf4free.com>